

1897-98

Rapport Annuel

... DE ...

LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL.

INTRODUCTION.

En publiant aujourd'hui son deuxième rapport annuel, l'Association Nationale désire donner un compte rendu sommaire de ses opérations. Propriétaire d'un immeuble évalué à \$300,000, la Société St-Jean-Baptiste n'est plus seulement une institution patriotique ayant à cœur de rendre le peuple meilleur et de protéger nos institutions, notre langue et nos lois. Elle est devenue une association financière importante, reconnue par l'Etat comme corporation d'utilité publique, chargée de l'enseignement spécial et gratuit de nos classes industrielles.

Dans ces conditions il est urgent que, chaque année, le ministère de l'instruction publique, les membres de notre association, les actionnaires du Monument National et le public soient informés des travaux accomplis par le bureau de direction ainsi que des résultats obtenus. Pour cela les matières de ce rapport seront divisées comme suit :

1. L'œuvre du Monument National.
2. Les cours publics et l'enseignement technique 1898-9.
3. La célébration de la fête nationale.
4. Etat financier de l'association.
5. Officiers de la Société St-Jean-Baptiste.
6. Liste des actionnaires du Monument National.

L'ŒUVRE. DU MONUMENT NATIONAL.

L'œuvre du Monument National, qui a absorbé dans sa construction la somme de \$275,000, est essentiellement une œuvre d'instruction et d'utilité publiques. Elle a pour base l'enseignement technique dont nos classes industrielles ont un si pressant besoin, si nous voulons que nos ouvriers conservent dans les ateliers cette supériorité qui les distingue. Les progrès incessants de la mécanique, les découvertes journalières des sciences appliquées à l'industrie, exigent aujourd'hui, chez les travailleurs et les contre-maîtres, des connaissances beaucoup plus étendues qu'autrefois. C'est cet enseignement que l'œuvre du Monument National est appelée à donner.

Nous voulons que tous les métiers, tous les arts trouvent, dans ses grandes salles et dans ses ateliers, des cours de construction, de fabrication et de procédés, d'outillage, aidés des modèles les plus récents, de tableaux, de gravures et de plans explicatifs. Nous voulons créer une bibliothèque spécialement consacrée aux procédés et à l'enseignement industriels, où l'ouvrier, le chef d'atelier, le directeur de l'usine puissent trouver les renseignements les plus complets sur leur métier, leur art ou leur industrie.

Nous voulons que sur les rayons de cette bibliothèque se trouvent les auteurs les plus récents ayant la plus grande autorité, les publications spéciales périodiques, enrégistrant, jour par jour, les découvertes de la science appliquée à l'industrie.

Nous voulons mettre un laboratoire ainsi qu'un cabinet de physique et de minéralogie à la disposition des professeurs et de leurs élèves.

Dès l'année 1895 nous avons inauguré cet enseignement par un cours de mécanique appliquée, un cours de construction et d'architecture, un cours d'économie politique, un cours d'histoire universelle, un cours d'agriculture et de colonisation.

Pour l'année 1896-7 nous avons ajouté un cours de mines et de métallurgie, un cours du commerce et un cours sur l'hygiène de la famille. Tous ces cours, absolument gratuits, ont été suivis avec assiduité par un nombre considérable de personnes désireuses de se renseigner sur ces diverses matières.

La " Presse " de Montréal, a publié à ce sujet l'appréciation très flatteuse qui suit :

" En publiant aujourd'hui les portraits des professeurs des cours publics du Monument National, nous voulons attirer l'attention de toutes les classes de la société sur cette œuvre admirable qui a pour but de verser à pleines mains l'instruction gratuite parmi la population.

" La société St-Jean-Baptiste, en fondant ce que nous pourrions appeler le conservatoire des Arts et Métiers, a fait preuve de clairvoyance et de dévouement aux meilleurs intérêts de notre

ville et no
ailleurs le
l'enseigne
employés
genres, tr
leur man
spécialité.
subventio
Aussi fais
gues soir
et à prof
la bouch
l'enseigne

" To
précises.
célèbre E
placé auj
mines et
dimension
à illustr
de ses va
Cette an
tous ceux
mines d'
ne saurai
Ayant eu
Yukon, l
en positio
profit po
brasse to
métaux.

" M
est charg
ouvriers
triers, co
truction,
ment d'u
de M. V
méritent
bileté, l'i
monde e
pas eu l'
exécuter
les dessin
grand no
surtout,
neurs et
assidus.

ville et nous pourrions dire du pays tout entier. Car nul part ailleurs les classes industrielles ne peuvent trouver gratuitement l'enseignement technique dont elles ont un si pressant besoin. Les employés du commerce, de l'industrie, les travailleurs de tous genres, trouveront dans les différents cours une instruction qui leur manque et qui leur permettra de s'élever chacun dans sa spécialité. C'est ce que le parlement de Québec a bien compris en subventionnant généreusement l'œuvre du Monument National. Aussi faisons-nous un pressant appel à tous de consacrer ces longues soirées d'hiver qui commencent à suivre les différents cours et à profiter de l'instruction qu'ils seront sûrs de recueillir de la bouche des professeurs distingués qui ont été chargés de l'enseignement.

Cours de Mines et de Métallurgie.

“ Tous les lundis, pendant les prochains six mois, à 8 heures précises. M. Adolphe V. Roy, ingénieur et élève diplômé de la célèbre Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, remplacé aujourd'hui par Mr. Noël Sobier, nous entretiendra des mines et de la métallurgie. Des cartes coloriées de grandes dimensions préparées spécialement sous sa direction, serviront à illustrer son cours. Déjà, l'an dernier, il a donné la mesure de ses vastes connaissances et de sa valeur comme professeur. Cette année, il ne sera pas moins intéressant et instructif, et tous ceux qui se proposent de tenter fortune dans les fameuses mines d'or de la Colombie et du Klondike, le printemps prochain, ne sauraient mieux s'y préparer qu'en suivant le cours de M. Roy. Ayant eu l'avantage de parcourir lui-même l'Alaska, la rivière Yukon, Dawson City, et tout ce vaste pays aurifère, M. Roy est en position mieux que tout autre d'en parler sciemment et avec profit pour ses auditeurs. Au reste, son cours est complet et embrasse tous les genres d'exploitation ainsi que le traitement des métaux.

Cours de Construction.

“ M. Venne, de l'ancienne société Perrault, Mesnard et Venne, est chargé du cours de construction et d'architecture. Tous les ouvriers et entrepreneurs maçons, charpentiers, menuisiers, plâtriers, couvreurs, plombiers, peintres et autres employés de construction, trouveront un avantage considérable à suivre l'enseignement d'un homme d'une expérience aussi considérable que celle de M. Venne, dont les travaux d'architecture sont bien connus et méritent l'admiration générale. Tout le monde reconnaît l'habileté, l'intelligence de nos ouvriers constructeurs, mais tout le monde est bien obligé de reconnaître aussi qu'en général ils n'ont pas eu l'occasion de s'instruire de manière à pouvoir toujours exécuter les plans qui leurs sont soumis, ou préparer eux-mêmes les dessins dont ils auraient besoin. Ce cours s'adresse au plus grand nombre et devrait être le plus nombreux. Les jeunes gens surtout, qui ont l'ambition de devenir contre-mâtres ou entrepreneurs et de faire rapidement leur chemin, devraient être les plus assidus.

Cours d'Histoire Universelle.

"M. Philippe Demers, avocat, professeur à l'Université Laval, nous a donné, l'an dernier, un cours très complet d'histoire universelle, qui a été fort applaudi et suivi régulièrement par un nombreux auditoire d'élite, au milieu duquel nous avons remarqué un certain nombre de dames. D'une érudition parfaite et d'une parole facile, M. Demers est maître de son sujet et le traite avec un savoir indiscutable. Voilà un cours dont tout le monde devrait s'empresse de profiter. Combien ont eu le temps de faire des recherches historiques? Et comme l'étude de l'histoire devient facile lorsque nous n'avons plus qu'à écouter sans fatigue une série de conférences remplies des événements les plus importants, étudiés par un des hommes les mieux renseignés, dans un style des plus chatiés. Tous les mercredis, Montréal aura le privilège de suivre ce cours et nous avons lieu de croire que, comme l'an dernier, il y aura salle comble.

Cours de Mécanique appliqué aux Machines.

"Les jeudis sont consacrés aux mécaniciens et aux machinistes de toutes classes, sous la direction de M. Adolphe V. Roy, (remplacé aujourd'hui par Monsieur Bailly, ingénieur diplômé qui a été chargé de ce cours). Depuis quelque temps M. le professeur Roy a préparé des cartes murales coloriées, de grandes dimensions, pour bien faire comprendre les détails des diverses machines dont il entretiendra ses auditeurs. Ici encore les employés des ateliers, très habiles à manier les machines outils, à la construction des pièces en fer, n'ont jamais eu l'occasion de se renseigner d'une manière complète sur leur spécialité. Les cours qui ont été donnés par MM. Bonnin et Lafontaine ont été le point de départ de cet enseignement. Mais cette année, le professeur a l'intention de faire une étude complète des diverses machines en usage, soit dans les chantiers, soit dans les ateliers, de manière à intéresser les machinistes de toutes les catégories. Ils sont nombreux à Montréal et devraient faire salle comble.

Cours pratique d'Electricité Industrielle.

"Elève diplômé de l'Institut Electrotechnique Montefiore de Belgique et de l'Université McGill, ayant suivi les cours du Laboratoire d'électricité de Paris, ingénieur électricien et professeur d'électricité à l'Université McGill, M. L. A. Herdt, est admirablement préparé comme professeur d'électricité pratique. L'avenir réservé à l'électricité est sans limites et les nombreux employés des ateliers et des compagnies électriques de tous genres, ainsi que les jeunes gens qui se préparent à devenir électriciens, trouveront dans le cours du savant professeur une masse des renseignements des plus utiles. Nous comprenons que la Cie des Chars Urbains, la Cie Royale désirent que leurs employés suivent le cours de M. Herdt, qui se donnera tous les samedis. Le certificat de présence donné à ceux qui suivront le cours d'électricité avec profit sera la meilleure recommandation qu'un employé pourra présenter à la Compagnie pour avoir de l'emploi, et nous conseillons fort aux personnes qui désirent être employées plus tard de ne pas négliger de se procurer cette recommandation.

"Le c
une ville c
Canada, se
grandes co
plus puissa
d'exportat
milliers et
breuse. D
que prend
secrétaire s
distingué é
de la matiè
considérab
traitant de
a été publi
voir nos co
ciales en d
membres c
assistent-ils
les plus im
stention se
assez rense
ils auront c
compléter
font défaut

"L'ho
du Nord-O
approfondi
tâche est d
un nombre
gner sur le
abstraites.
pays où to
gouvernem
même de m
ils ouvert
ont eu l'av
Hélas, pou
douteux et
l'économie
vie parlem
cette lacun
Jean Bapti
politique.
universitai
avec conna

Cours de Commerce.

“Le commerce est certainement d'un intérêt sans égal dans une ville comme Montréal, qui est la métropole commerciale du Canada, son port de mer le plus important, le centre de ses grandes compagnies de transport, des institutions financières les plus puissantes et des plus grandes maisons d'importations et d'exportations. Les employés du commerce se comptent par milliers et les commerçants eux-mêmes sont la classe la plus nombreuse. Dans ces conditions, on comprend toute l'importance que prend le cours de commerce confié à M. Stanislas Côté, le secrétaire si assidu de notre Chambre de Commerce, le rédacteur distingué du “Moniteur.” Ayant une connaissance approfondie de la matière, sans cesse en contact avec nos marchands les plus considérables, M. Côté donne à son cours le plus vif intérêt, en traitant de toutes les questions commerciales dont le programme a été publié récemment par la presse. On est toujours surpris de voir nos commerçants donner si peu de temps aux études commerciales en dehors de leur place d'affaires. Ainsi, des 500 ou 600 membres de la Chambre de Commerce, à peine une vingtaine assistent-ils à ses assemblées, même lorsqu'on y traite les questions les plus importantes pour le commerce de notre ville. Cette abstention serait-elle due à ce que ces messieurs ne se sentent pas assez renseignés pour prendre part à la discussion? Dans ce cas, ils auront dans le cours de commerce une excellente occasion de compléter leur instruction et d'acquérir les connaissances qui leur font défaut.

Cours d'Economie Politique.

“L'honorable Jos. Royal, avocat, ancien député et gouverneur du Nord-Ouest, journaliste d'une grande compétence et d'études approfondies, a été chargé du cours d'économie politique. La tâche est des plus ardues et des plus difficiles, ne s'adressant qu'à un nombre restreint de personnes d'élite désireuses de se renseigner sur les questions si intéressantes, mais en même temps si abstraites, traitées par les différents économistes. Dans notre pays où tout le monde discute avec tant d'ardeur la politique des gouvernements, où nous avons toute une armée de députés et même de ministres responsables, combien de tous ces messieurs ont-ils ouvert un traité d'économie politique? Combien surtout ont eu l'avantage de suivre un cours traitant de ces matières? Hélas, pourrait-on les compter sur les doigts de la main? C'est douteux et cependant qui oserait nier la nécessité de l'étude de l'économie politique pour tous ces jeunes gens qui se destinent à la vie parlementaire, au journalisme et aux carrières libérales? C'est cette lacune dans notre instruction publique que la société St-Jean Baptiste a voulu combler en créant un cours d'économie politique. On ne saurait trop le recommander aux étudiants universitaires et à tous ceux qui veulent se livrer à la politique avec connaissance de cause.

Cours d'Agriculture et de Colonisation.

“Le dimanche, à 3 heures précises, a lieu le cours d'agriculture et de colonisation par M. J. X. Perrault, élève diplômé de l'École Nationale d'Agriculture de Grignon, France, et du collège Royal Agricole de Cirencester, Angleterre. Déjà, l'an dernier, M. Perrault a su rendre ce cours des plus intéressants et peut se flatter d'avoir, pendant 22 leçons, réuni l'auditoire le plus nombreux. Cette année son succès ne sera pas moindre, car il y a en ce moment une poussée remarquable vers l'agriculture et la mise en valeur de nos terres incultes. On ne saurait croire la variété de matières qui peuvent entrer dans un cours complet, comme celui que donne M. Perrault avec tant d'entrain. Etudes du sol, des plants, des instruments, des animaux de la ferme, de la rotation, des constructions, se succèdent avec rapidité. C'est le résumé de la science agricole moderne telle qu'enseignée, aujourd'hui, dans les écoles les plus célèbres, par les professeurs les plus autorisés. Planches coloriées, squelettes, instruments, sont soumis aux auditeurs pour compléter les démonstrations et faire bien saisir tous les détails. Nul doute que les dimanches, au Monument National, ne soient suivis avec l'assiduité de l'année dernière et que la salle des conférences ne soit trop petite pour recevoir tous ceux qui voudront profiter des renseignements précieux donnés avec tant de bonne volonté par M. Perrault.

Cours d'Hygiène de la Famille.

“Le docteur Parizeau, de la Faculté de Paris, reprendra son cours d'hygiène, destiné aux dames. Lorsqu'on réfléchit à la mortalité énorme des enfants, on comprend toute l'importance que ce cours peut avoir pour les mères de famille. Le premier âge, l'adolescence, l'âge mûr et la vieillesse seront tour à tour l'objet des études très instructives du Dr. Parizeau. Les soins à donner en cas de maladie, d'accidents, à la vieillesse, feront le sujet de plusieurs conférences. Les gardes-malades ne sauraient mieux faire que suivre ce cours pour compléter leur instruction.”

Telle est l'appréciation publiée par “La Presse.” Pour l'année 1898-9 nous avons cru devoir remplacer le Cour d'Economie politique par un Cour d'Elocution dont le besoin se fait vivement sentir.

Progrès à réaliser.

Déjà le Conseil provincial des Arts et Métiers occupe une partie importante de l'édifice, consacrée à l'enseignement du dessin à main levée, du dessin linéaire mécanique du modelage, de la sculpture, du dessin architectural, de la lithographie, de la menuiserie, de la coupe pour dames et pour la chaussure.

Aussitôt que les ressources du Monument National le permettront, nous voulons ouvrir des ateliers de jour aussi bien que les classes du soir, de manière à donner l'enseignement le plus complet et rivaliser avec les écoles techniques de Boston, New York, Philadelphie, Londres et Paris.

Dans toutes les grandes villes d'Europe et d'Amérique des centaines de mille dollars sont consacrés par la Municipalité à l'instruction spéciale des classes industrielles, mais jusqu'ici Montréal est malheureusement demeurée absolument étrangère à ce mouvement de progrès. La législature provinciale, à sa session de 1897, a adopté une loi autorisant les municipalités urbaines à encourager, par une subvention, ou de toute autre manière jugée convenable, la création de cet enseignement. Nous avons lieu de croire que le Conseil de Ville de Montréal voudra bien s'autoriser de cette loi pour donner à notre Association Nationale les moyens de compléter l'enseignement technique que nous donnons. Déjà le Parlement de Québec a bien voulu, à sa session de 1897, par une subvention annuel de \$2,500, reconnaître le caractère d'utilité publique de la Société St-Jean-Baptiste, subvention pour laquelle nous lui devons notre plus vive reconnaissance. Nous avons donc lieu d'espérer que la création des cours publics du Monument National est appelée à rendre les plus grands services, ainsi qu'on pourra en juger du reste en parcourant les résumés des cours publiés dans ce rapport pour l'année 1898-9.

En terminant ce rapport des opérations, nous sommes heureux de faire part au public de la création d'un fonds de retraite et de dotation en faveur des membres de l'Association Nationale. Cette assurance est basée sur une souscription mensuelle de 25 ou 50 cents pendant une période obligatoire de 20 ans. Les sommes ainsi collectées sont placées à intérêt au profit des membres qui auront rempli la condition des vingt années. Les survivants toucheront ainsi une rente viagère très considérable qui les mettra à l'abri du besoin pour le reste de leurs jours. Ce fonds de retraite a obtenu en France le plus grand succès et nous avons lieu de croire qu'il en sera de même pour notre Association.

Le prospectus de cette entreprise paraîtra prochainement, appuyé de noms les plus notables de notre ville; les opérations devront commencer avec l'année 1899. Nous ne saurions trop la recommander à tous ceux qui désirent se mettre à l'abri des accidents de l'avenir.